

« Lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme (...) pour que nous soyons adoptés comme fils.

Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! »

Le 1^{er} janvier, liturgiquement déjà commencé pour nous, l'Eglise célèbre la solennité de Marie, Mère de Dieu. La lecture de la lettre de saint Paul aux Galates choisie pour cette fête nous fait entendre ce passage où Paul souligne que puisque l'Esprit de Jésus, Fils de Dieu, a été mis dans nos cœurs et crie « *Abba !* », c'est la preuve que Dieu nous a adoptés comme fils, et que nous sommes devenus véritablement fils. En nous, l'Esprit Saint crie vers Dieu pour l'appeler « *Abba !* » Parmi nous, la Vierge Marie, a accueilli en elle l'œuvre du Saint-Esprit, et elle est devenue la mère du Christ, Fils de Dieu et Dieu lui-même. Marie est donc la Mère de Dieu. C'est elle que nous célébrons solennellement en cette nuit. C'est elle qui a visité Bernadette en ce lieu. C'est elle qui nous accueille encore et encore, et qui nous conduit vers son Fils, Sauveur du monde, Prince de la Paix. Marie est à la fois notre sœur dans la foi, la Mère de Dieu et aussi notre Mère du Ciel. Le Seigneur fit pour elle des merveilles. Le Seigneur fait pour nous de grandes choses.

En cette nuit, en ce sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, nous ouvrons l'année jubilaire 2025. Notre pape, François, veut que tout au long de l'année qu'il a ouverte en la basilique Saint-Pierre de Rome la nuit de Noël, nous devenions « Pèlerins de l'Espérance ». En ce sanctuaire, ce pèlerinage de l'espérance se fera avec Marie.

Le CEC (n° 1817) écrit que « l'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons comme notre bonheur, le Royaume des cieux et la vie éternelle, mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. » Se faire « Pèlerins de l'espérance », c'est décider de nous mettre en route guidés par cette vertu théologale de manière toute particulière. Nous mettre en route parce que Dieu nous aime pèlerins, nomades, pas installés, comptant sur lui, au jour le jour. Nous mettre en route comme jadis Abraham, sur la confiance en une parole que Dieu nous nous dit. Nous mettre en route comme autrefois les hébreux avec Moïse, vers une terre ruisselante de lait et de miel, à travers le désert, guidés par une nuée bien mystérieuse... Nous mettre en route. Le symbole est fort. Ses conséquences intérieures et extérieures pour chacun de nous sont grandes. Nous mettre en route, c'est accepter une certaine précarité, l'inconfort et le manque. Nous mettre en route, parce que Dieu veut être notre seule Providence, et mettre à bas notre tendance à toujours tout centrer sur nous. Nous mettre en route pour être pauvres au fond, et pour qu'en nous, l'Esprit Saint puisse crier vers Dieu et l'appeler « *Abba !* » Nous mettre en route pour apprendre de lui le chemin du ciel. Nous mettre en route pour ce ciel que notre cœur désire tant, et que notre péché obscurcit sans cesse... Se faire « Pèlerins de l'espérance », c'est nous mettre en route le cœur tendu par le désir, par l'amour, et par la confiance : notre bonheur est dans l'accueil du Royaume des cieux et

de la vie éternelle ; le Christ nous le promet ; l'Esprit Saint nous donne la grâce de le désirer.

Avec Marie, en cette année jubilaire, nous nous ferons pèlerins de l'espérance. Ici, à Lourdes, la Mère de Dieu nous accueille et accompagne nos pas de pèlerins. Ici à Lourdes, Marie console toutes les peines, soutient tous les espoirs, accueille toutes les joies. Ici à Lourdes, Marie visite la terre et nous regarde en souriant. Son sourire communique la tendresse de Dieu qui se fait compagnon de route des pèlerins d'Emmaüs que nous sommes, tantôt découragés, tantôt le cœur brûlant, tantôt aveugles et tantôt les yeux grands ouverts... Ici à Lourdes, nos pas reprennent de la vigueur pour poursuivre la route avec le Seigneur, la route de nos vocations, la route de nos vies, la route qui est notre route, accidentée parfois, pas toujours bien droite, mais sur laquelle Dieu nous rejoint toujours.

« Lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme (...) pour que nous soyons adoptés comme fils.

Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! »

Chers frères et sœurs, en cette année jubilaire 2025, faisant mémoire du Concile de Nicée en 325 qui élabora le symbole de la foi qui unit tous les chrétiens dans une unique et commune déclaration, « le Credo », nous sommes invités à nous engager pour l'unité des chrétiens « afin que le monde croie ». Par la prière, par des attitudes intérieures, par des gestes posés de fraternité et de communion. En cette nuit, confions à Marie, Mère de Dieu, cette intention particulière, pour l'Eglise et pour le monde. Et prenons l'engagement, si vous le voulez bien, de faire nous aussi notre possible, poser un geste, avoir un regard, une pensée, plus peut-être, envers des frères et sœurs d'autres confessions chrétiennes : disons à Dieu notre désir sincère de mettre fin à ce qui déchire le corps du Christ, afin que le monde croie. Alors l'année jubilaire sera belle.

Très belle et sainte année à toutes et tous, et que la grâce de Lourdes vous accompagne tout au long de l'année jubilaire 2025 !

Amen !